François Pernot, 1815...*Waterloo!* «*morne plaine*»

Sophie Mentzel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5358>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5358

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 535-536

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sophie Mentzel, « François Pernot, 1815...*Waterloo!* «*morne plaine*» », *Studi Francesi* [En ligne], 180 (LX | III) | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5358> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5358>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

François Pernot, 1815...Waterloo! «morne plaine»

Sophie Mentzel

RÉFÉRENCE

FRANÇOIS PERNOT, 1815...Waterloo! «morne plaine», Paris, Honoré Champion, 2015, «Champion L'Histoire», 143 pp.

- 1 Dans la même collection, l'ouvrage sur la bataille de Waterloo répond à une volonté identique de vulgarisation ambitieuse. Il s'agit pour François Pernot d'écrire pour «tous les passionnés de Napoléon et des batailles napoléoniennes». Et c'est peut-être parce que François Pernot s'adresse avant tout aux amateurs de batailles que le pari d'un intérêt tout public est relevé un peu moins aisément. L'intention de départ est de clarifier un événement dont, comme l'explique la préface, statistique à l'appui, les jeunes Anglais et Français de 2015 ne savent ce qu'il recouvre. Mais, si l'ouverture et la fermeture campent de façon claire et synthétique les enjeux en amont et en aval de l'événement qui signa la fin de l'épopée napoléonienne, le corps du livre est plus difficile d'accès pour un lecteur non féru de stratégie militaire. Certes, une focalisation sur certains épisodes majeurs de la journée – l'attaque du bois et du château d'Hougemon, le rôle de la Garde qui «meurt et ne se rend pas!»... – et surtout des questions posées sur les raisons de l'échec et la responsabilité de Napoléon, permettent une meilleure appréhension de ce «dimanche de juin 1815, de 11h30 à 21h» qui changea le cours de l'histoire européenne. Mais l'iconographie dessert parfois le propos, et les nombreuses cartes militaires représentées brouillent la compréhension d'ensemble de la bataille plus qu'elles ne l'éclairent.
- 2 Si le livre mérite d'être mis entre toutes les mains, c'est donc, paradoxalement, davantage pour la manière dont il dessine le portrait de l'empereur et peint son entourage, son destin politique, que par le cœur du propos sur Waterloo. Par-delà une

défaite militaire, c'est la construction réussie du mythe napoléonien qu'il permet d'éclairer.